

La Ville incapable de donner plus de place aux piétons

## Les automobilistes pressés font la loi dans les rues de Hull

Les piétons qui traversent l'intersection des boulevards Maisonneuve et Saint-Laurent, à Hull, doivent souvent le faire au pas de course.

**JEAN-MICHEL GAUTHIER, Le Droit**, 28.11.2000

Le temps alloué aux piétons par les feux de circulation est tellement court que plusieurs personnes âgées n'ont même pas le temps de traverser la rue.

«J'essaie de ne plus passer ici, parce que c'est carrément dangereux. Les automobilistes sont pressés et j'ai peur de me faire écraser», a confié Laurette Dupuis, qui habite dans un complexe de condominiums du boulevard Maisonneuve.

Le président de la Commission permanente de la sécurité publique de Hull, Claude Millette, affirme qu'il est bien au fait de ce problème.

«Mais nous sommes devant un dilemme. À l'heure de pointe, il y a des milliers d'autos qui passent sur le boulevard Maisonneuve. Prolonger le temps alloué aux piétons, ne serait-ce que de quelques secondes, ralentirait considérablement la circulation. Et, par expérience, nous savons que plus les automobilistes doivent attendre longtemps, plus ils sont poussés à griller les feux rouges. Cela mettrait encore plus la sécurité des piétons en danger», a expliqué Claude Millette.

Le conseiller du quartier Université croit que l'installation d'une affiche électronique indiquant le nombre de secondes avant le changement de feux pourrait être une solution envisageable.

«De cette façon, les piétons ne seraient plus pris par surprise», a-t-il fait valoir.

Cela dit, M. Millette n'exclut pas la possibilité de donner plus de temps aux marcheurs pour traverser cette intersection. «Mais ce serait seulement quelques secondes, pas plus», a-t-il tenu à préciser.

# À vos risques!

Quand le piéton est de trop

Murray Maltais , 30.11.2000 , LE DROIT

Nous avons édifié nos villes pour la plus grande gloire de Sa Majesté, l'Automobile. Elle abolit les distances, constitue un moyen de transport d'une souplesse inégalée. On la considère comme le signe extérieur de la réussite, tout au moins financière. Il suffit d'y mettre le prix.

La voiture occupe une place de plus en plus importante dans nos cités, dans nos vies, dans nos têtes. On la croit synonyme d'indépendance, de liberté. Comme si la liberté se résumait à la possibilité à se déplacer d'un endroit à un autre.

**Le piéton, par ailleurs, semble représenter de plus en plus une sous-catégorie négligeable.**

Toujours fragile, il devient fatigant quand il se pointe au moment où on s'y attend le moins devant son pare-brise. Il ose retarder la circulation, se comportant comme s'il avait priorité...

Sommes-nous des demi-civilisés qui retournent, malgré leur quincaillerie techno dernier cri, à la barbarie? Combien d'entre nous se défoulent-ils des frustrations ordinaires du jour, assis derrière un volant?

Ce qui se passe à l'angle des boulevards Maisonneuve et St-Laurent, à Hull, est inacceptable. Le temps accordé aux personnes désireuses de traverser la rue ne suffit pas. S'il suffisait, ces piétons ne craindraient pas de se faire écraser par un chauffard frustré de ne pouvoir aller plus vite, à l'heure de pointe. L'échevin hullois Claude Millette, président de la Commission permanente de la sécurité publique de Hull, soutient se trouver devant un dilemme. Prolonger le temps alloué aux piétons retarderait, dit-il, la circulation particulièrement dense aux heures de pointe. Or, d'affirmer le conseiller, plus les automobilistes devront attendre, plus ils seront poussés à griller les feux rouges. Sa solution? Donner «seulement quelques secondes, pas plus» aux piétons pour traverser la chaussée. On installerait un dispositif électronique leur permettant de voir défiler les secondes qui leur restent avant d'atteindre l'autre côté du boulevard. Que de générosité envers les pauvres Hullois bipèdes. Vite, les autos de Gatineau doivent passer!

Faut-il comprendre qu'il n'y a pas 36 solutions pour les piétons de Hull qui auront encore peur de se faire faucher: soit ils s'achètent une voiture, soit ils restent chez eux. Ça aussi, c'est un dilemme, M. le conseiller! Au fond, ce serait tellement plus simple si tout le monde s'achetait une auto. Qu'on songe aux avantages: plus de piétons à éviter, davantage de place pour les voitures. Les trottoirs, désormais inutiles, seraient enlevés, ce qui permettrait de réduire le temps de déplacement...

Évidemment, le projet comporte certains petits inconvénients. Que faire de ceux qui n'ont pas assez d'argent pour s'acheter une voiture? À quel usage destiner les autobus de la STO? Ouais. Et où mettre le pied en descendant de l'auto? Réflexion faite, mieux vaudrait conserver quelques petits bouts de trottoirs, ici et là: ils seraient bien utiles, quand l'automobiliste devient piéton!

Tout ça ne règle pas le problème du boulevard Maisonneuve... Soyons sérieux, M. Millette. Pourquoi se préoccuper tant des autos de Gatineau et si peu de vos concitoyens hullois?

Quand on marche en ville, il y a des intersections qui nous font croire qu'on se rend coupable d'une sorte de délit quand on traverse la rue. On sent une forte pression. Elle semble dire: alors, c'est pour aujourd'hui ou pour demain? Comme si on commettait le crime de lèse-auto. L'insignifiant piéton se sent de trop. Il se hâte (car sa vie en dépend!) devant cette ferraille impatiente, qui retient la force de ses chevaux. Votre cerveau commande à vos tibias et vos péronés de faire diligence. On n'est jamais trop prudent.

**Le degré d'humanité d'une ville devrait se mesurer, entre autres, à la confiance manifestée par les piétons, quand ils traversent la chaussée.**

Mettez-en des secondes, M. le conseiller. Soyez généreux. N'oubliez pas de placer des policiers à des endroits stratégiques, pour inculquer une ou deux miettes de bon sens aux automobilistes incapables d'attendre quelques minutes de plus avant d'aller souper!

Dire qu'on va bientôt permettre les virages à droite aux feux rouges. Ça promet.